

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice Long
Rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat
Caser Postal: 9 - Tél.: 42
M.-D. CORMIER
M.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Médecin
Dr. E. SIMARD
Médicin - Chirurgien
téléphone 84
rue St-François
EDMUNDSTON, - - N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Ancien Bureau de M. Plus
Michaud, rue St-François
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bn au: Chez J. Tétu
Vois 1 de Jos E. Bard.
Edmundston N.-B.

HOPITAL DE LA CROIX ROUGE
PC. Laporte
Médicin
en Chef
CLAIR, N.B.

Avocat
A.P.N. McLaughlin
Avocat, Notaire Public
CAMPBELLTON, - - N.-B.

Collecteurs
Caser P. 159 Tel. 323
Credit Guarantee
Percepteur de Vos Crédits
en souffrance
39, rue Canada,
Edmundston, - - N.-B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea
C.A.C.P.A. W. Clarence McNiece
C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auteurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtes De Restigouche Et Gloucester, N.-B.
Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: -
8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi
- 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

LA VALISE MYSTERIEUSE
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-21,
rue Ste-Elizabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se
procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

LA VALISE MYSTERIEUSE
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-21,
rue Ste-Elizabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se
procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

LA VALISE MYSTERIEUSE
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-21,
rue Ste-Elizabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se
procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

LA VALISE MYSTERIEUSE
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-21,
rue Ste-Elizabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se
procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

LA VALISE MYSTERIEUSE
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-21,
rue Ste-Elizabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se
procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

AU FOYER

La vérité marche; l'erreur court; l'absurdité vole. - Guy Dupréhault

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

Les parents et l'école

L'enfant passe plusieurs années à l'école pour se préparer l'esprit et le corps pour la vie. Il ne faut pas oublier de développer son esprit et son caractère de sa santé physique. "Amener un jeune homme dans un corps sain" - voilà le but qu'il faut atteindre.

L'école moderne cherche à réaliser cette ambition, car elle place l'enfant dans un milieu salubre où il peut étudier et s'exercer afin de développer au plus haut degré les qualités d'esprit et de corps dont il est doué.

Evidemment l'école ne peut pas tout faire; les parents, eux aussi, ont leur responsabilité. C'est aux parents de veiller à ce que l'alimentation de leur enfant soit bien ordonnée. Qu'il prenne le temps de se laver avant de partir pour la classe, et que ses vêtements soient propres, qu'il soit couché de bonne heure, et qu'il dorme dans une chambre dont la fenêtre est tenue ouverte. De son côté, l'école cherche à protéger l'enfant contre les maladies contagieuses, et met à sa portée, dans un endroit salubre, les facilités pour qu'il atteigne son plein développement physique et mental.

L'école ne peut pas contrôler les maladies contagieuses dans l'air de la classe. Si l'enfant est malade, ses parents devraient le tenir chez lui, surtout s'il a le mal de gorge ou si une éruption se montre sur son corps. Il faut, dans ce cas, mettre l'enfant au lit et faire venir le médecin. Souvent ce qui semble n'être qu'un simple malaise est vraiment un cas de maladie contagieuse.

Un bon nombre d'enfants viennent à la classe sans avoir déjeuné ou n'ayant pris qu'un morceau de gâteau et une tasse de thé. Généralement, ces enfants ne se couchent pas de bonne heure, donc ils sont encore au lit et endormis à l'heure où ils devraient se lever le matin, et ils n'ont pas le temps de se lever ni de manger un déjeuner convenable avant de partir pour l'école.

L'enfant ne doit pas commencer la journée ainsi. S'il a faim ou s'il est fatigué, il ne peut pas étudier, et ses parents, au lieu de blâmer l'école, devraient se résigner à lui acheter un déjeuner convenable avant de partir pour l'école.

L'enfant ne doit pas commencer la journée ainsi. S'il a faim ou s'il est fatigué, il ne peut pas étudier, et ses parents, au lieu de blâmer l'école, devraient se résigner à lui acheter un déjeuner convenable avant de partir pour l'école.

Lavérité souffre, mais elle ne périt pas. - St. Thérèse.

MOISSON

Les blés, les puissants blés ondulent sous le vent;
C'est le manteau divin de la mère des hommes,
La Terre, en qui tout vit, et par qui tous nous sommes,
Nous, l'argile pétrie au gré du Dieu vivant.

Les blés, les puissants blés courbent leurs lourdes têtes.
La main de l'Éternel les sacré et les bénit.
La paille est verte encore sous l'épi qui fanait.
Préservez-les, Seigneur, du souffle des tempêtes!

Les blés, les puissants blés sont un océan d'or,
Vaillant guerrier dont la faux est la rame,
L'homme des champs, courbé sous un soleil de flamme,
Passe à travers ce flot qui cède à son effort.

Les blés, les puissants blés, en leurs faisceaux superbes,
Semblent au loin un camp dressé sur le terrain.
Gloire à Dieu! Les grillons entonnent leur refrain:
C'est la chanson du pain qui monte dans les herbes.

"UNE PETITE BONNE VIERGE"

BELLE IDEE!
Une pauvre veuve, dont le travail suffit à peine pour elle et ses quatre petits enfants, tombe malade, épuisée par la fatigue et l'inquiétude. Un charitable médecin lui prodigue ses soins, mais sans pouvoir enrayer le mal. Et les jours passent sans apporter d'espoir de guérison. Pauvres petits enfants!

La grande sœur Hélène et ses trois frères, qui aiment bien leur maman, sont très affligés de la voir souffrir. La sainte Vierge, qu'on a toujours honorée et priée dans cette famille, leur inspire un projet pour obtenir la guérison de la chère malade.

"Ecoute, Antoine, le médecin n'a pas l'air content du tout, et ça me tracasse; il m'est venu une idée ce matin."
"C'est d'aller chercher un autre médecin."
"Pas ça du tout!
"Ma petite Hélène! Il me reste deux sous de l'argent que ma marraine m'a donné au jour de ma fête. Si nous allons mettre un cerje à la bonne Vierge?"
"Bien pensé, Prosper; mais ce n'est pas mon idée de ce matin. Le cerje, la maman ne le verra pas brûler, et puis, une fois brûlé, il n'en restera plus rien. Tu as deux sous, moi j'en ai six. Antoine en a bien douze aussi peut-être; allons acheter une petite statue, et nous l'apportons à notre maman en grande procession."
"Une statue de la Sainte Vierge? Il y en a précisément chez le marchand; mais il faudra la faire brûler?"
"Certainement répondront en hochant les petits garçons. Rassemblez donc nos trésors."
C'est une bonne idée, tout naïve qu'elle était, vous auriez entendu si vous aviez pu en être témoin. La Providence vint en aide aux enfants en faisant arriver précisément à ce moment-là un de ces marchands de piéces qui parcourent les campagnes jusqu'au dernier sou.

Pendant 24 ans, il travailla dans ce but. De tout ce qu'il gagnait, il prenait une légère partie pour subvenir aux besoins de sa famille. Le reste allait à ses créanciers.

"Une petite bonne Vierge! une petite bonne Vierge!" demanda la sœur aînée.
"Pas possible, alors!"
"En voilà de vingt sous!"
"C'est encore moitié tout."
"Tenez, je vous céderai celle-ci pour dix sous, parce que c'est vous."
On va chercher l'argent, on paie la statue, on l'examine, on l'admire et de tous ces petits cerjes d'enfants s'élève une filante prière.
La malade dormait quand on entra dans la chambre. Hélène s'avance sur la pointe des pieds: Antoine et Prosper, tout en prenant les mêmes précautions, approchent du lit une petite table de bois blanc; Paul, le benjamin de la troupe, est l'intelligence de ne point parler.
Quand la maman se réveilla, elle aperçut tous les enfants agenouillés près du petit autel; elle en rendit

UNE SUR DEUX

Vous pouvez crever ce soir; voilà pourquoi l'assurance est indispensable. Vous pouvez aussi vous rendre à 60; voilà pourquoi nos rentes sont obligatoires. Une tête blanche sur deux vit de charité.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

DEPLIANTS GRATUITS SUR DEMANDE

THE King
Le Nom qui est un gage de Qualité...
Cole CAFE

grâces au bon Dieu. Le lendemain le médecin déclarait la malade hors de danger; huit jours après, elle était guérie. Et c'est avec un petit air plein d'importance un sourire de reconnaissance et de joie, qu'elle installa la petite bonne Vierge sur la cheminée, disant: "C'est pourtant moi qui ai eu cette idée-là!"

Un Nom Sans Tache

Nous reproduisons la note suivante parue dans "Le Droit" d'Ottawa, ces jours derniers. Elle est de M. C. L'Heureux:

Dans notre siècle mercantile, la passion de l'argent conduit à bien des folies. Devant elle, rien ne tient très souvent. On sacrifiera le respect d'une famille; on la trahira dans la boue.

Épaveuses exceptions, cependant existent. Toutes ne sont pas connues du public. Mais, lorsqu'en déroute, il faut les monter en épingle.

Il vient d'être mis au jour que John G. Jenkins, membre d'une famille de banquiers, dont la banque fait en 1907, avait assumé des obligations pour \$1,300,000, qu'il aurait pu évaluer devant la Cour des faillites.

Il vient d'être mis au jour que John G. Jenkins, membre d'une famille de banquiers, dont la banque fait en 1907, avait assumé des obligations pour \$1,300,000, qu'il aurait pu évaluer devant la Cour des faillites.

QUI VEUT DONNER UN FOYER A UN ENFANT?

L'Association Catholique pour trouver des foyers pour les orphelins du Nouveau-Brunswick fait un appel aux Catholiques de la province pour lui aider dans cette grande œuvre de charité en donnant un foyer aux orphelins. Si intéressé à adopter un enfant adressez-vous pour tous les détails à

The Catholic Home Finding Association of New Brunswick
J.P. COUGHLIN, Sec. P.O. Box 157 St-John, N.B.
Cette Association est conduite par les Chevaliers de Colomb du Nouveau-Brunswick

LE SECRET D'HENRIETTE

Après avoir laissé Alpaca et Tonnerre en compagnie de la crêpe au far, Pierre Lebon était remonté à son appartement.

Dans la pièce servant à la fois de cabinet de travail et de fumoir, Henriette, assise dans une berceuse, demeurait pensif. Enveloppé dans un peignoir que lui avait prêté Mme Fafard, mignonne, plus belle dans sa pâleur, elle paraissait repasser dans son souvenir les terribles événements qu'elle avait vécu depuis deux jours.

Elle accueillait Pierre Lebon avec le meilleur sourire et lui demanda de sa voix toujours limpide: "Et ces deux braves, mon Pierre? - Ils ont fait tout à fait heureux. - C'est les personnages, n'est-ce pas?"

"Et leurs noms donc... fit Pierre en riant. - Henriette se mit à rire aussi. Puis reprenant son sérieux, elle dit: - Pierre, savez-vous ce qui fait l'expérience d'un phénomène curieux phénomène au sujet duquel, du reste, j'ai déjà lu quelque chose. - De quel phénomène, voulez-vous parler?"

SEPTEMBRE

(Consacré à saint Michel)
Dernier Quartier le 5
Nouvelle Lune le 11
Premier Quartier le 18
Pleine Lune le 26

- 1 M.S. Gilles
- 2 M.S. Etienne
- 3 J. Sté Mansuy
- 4 S. Rosalie
- 5 S.S. Laurent
- 6 D. 15e D. après la Pentecôte
- 7 L.S. Adrien
- 8 M. Nativité de la Ste Vierge
- 9 M.S. Gorgon
- 10 J.S. Nicolas de Tolentin
- 11 S. Hyacinthe
- 12 S.S. Non de Marie
- 13 D. 16e D. après la Pentecôte
- 14 L. Exaltation de la Ste Croix
- 15 M. N.-D. des Sept Douleurs
- 16 M. SS. Cornelle et Cyprien
- 17 J. Siméon des Français
- 18 S.S. Joseph de Cupertino
- 19 S.S. Janvier et compagnons
- 20 D. 17e D. après la Pentecôte
- 21 M.S. Maurice
- 22 M.S. Lan
- 24 J.N.-D. de Mérici
- 25 V.S. Firmin
- 26 S.S. Jean Bréboeuf et comp.
- 27 D. 18e D. après la Pentecôte
- 28 L.S. Wenceslas
- 29 M.S. Michèle Archange
- 30 M.S. Jérôme

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

BOUILLON AU POULET ET AUX MOULLES

Mettez dans un chaudron 1 peck de moules avec 1 pint de'eau froide, couvrez et laissez cuire jusqu'à ce que les coquilles ouvrent. Passez le bouillon à travers deux rangs de coton à fromage. Ajoutez assez de moules pour faire 2 1/2 quarts. Assaisonnez au goût et servez dans des tasses à bouillon avec 1/8 de cuillerée à thé de sel et 1/4 de tasse de piment passé au crible.

POMMES EN GELEE

Ingredients: 1 tasse de sucre, 1 tasse de sirop, 1/2 d'un petit paquet de gélee en poudre, 1-3 de tasse d'eau bouillante. Mode de préparation: Faire le sirop avec une tasse d'eau et le sucre, y faire cuire la pomme après en avoir enlevé le coeur et la pelure. Lorsqu'elle est bien cuite la laisser refroidir dans le sirop.

Faire dissoudre la gélatine dans un 1-3 de tasse d'eau bouillante, en mettre 1 c. à table dans le fond d'une tasse lorsqu'elle est prise y mettre la pomme et verser le reste de la gelee.

TARTES AUX BLUETS

Mettez un rang de pâte dans une assiette à tarte profonde. Remplissez avec une tasse d'eau et le sucre, y faire cuire la pomme après en avoir enlevé le coeur et la pelure. Lorsqu'elle est bien cuite la laisser refroidir dans le sirop.

CHEZ LE MEDECIN

Anasie se croit malade. Le docteur l'examine, tâte le pouls. - "Ce n'est rien, dit-il, vous n'avez besoin que du repos. - Mais docteur regardez donc ma langue!"

POUR MARIAGE

Commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VAWNART.

L'IMPRIMERIE DU MADAWASKA

LE SECRET D'HENRIETTE

Après avoir laissé Alpaca et Tonnerre en compagnie de la crêpe au far, Pierre Lebon était remonté à son appartement.

Dans la pièce servant à la fois de cabinet de travail et de fumoir, Henriette, assise dans une berceuse, demeurait pensif. Enveloppé dans un peignoir que lui avait prêté Mme Fafard, mignonne, plus belle dans sa pâleur, elle paraissait repasser dans son souvenir les terribles événements qu'elle avait vécu depuis deux jours.

Elle accueillait Pierre Lebon avec le meilleur sourire et lui demanda de sa voix toujours limpide: "Et ces deux braves, mon Pierre? - Ils ont fait tout à fait heureux. - C'est les personnages, n'est-ce pas?"

"Et leurs noms donc... fit Pierre en riant. - Henriette se mit à rire aussi. Puis reprenant son sérieux, elle dit: - Pierre, savez-vous ce qui fait l'expérience d'un phénomène curieux phénomène au sujet duquel, du reste, j'ai déjà lu quelque chose. - De quel phénomène, voulez-vous parler?"

(A Suivre.)